

Stage multi-activités

Deuxième semaine

15 au 19 juillet 2019

Cette semaine commence par une visite au musée Guimet, musée national des arts asiatiques. Nous y allons en métro.



Au cours de cette séance de deux heures, notre guide nous a raconté trois contes anciens, faisant partie du recueil des « contes du lac de l'ouest ». Le Lac de l'ouest est un lac célèbre en Chine, situé à l'ouest de la ville de Hangzhou, capitale de l'époque Song (XII^{ème} et XIII^{ème} siècle).

Devant une magnifique porcelaine décorée d'un phénix, notre guide raconte l'histoire d'une jeune fille et de son frère, tous les deux très pauvres. La jeune fille excelle en broderie et un jour fait une broderie de phénix tellement belle qu'elle prend vie. Chaque jour le phénix pond un œuf en jade qui assure à la jeune fille et son frère une grande fortune. Bien naturellement cela fait des envieux et après de nombreuses péripéties, tout est bien qui finit bien.



Dans une salle exposant de magnifiques statues bouddhiques, on nous conte l'histoire du « pic volant ». Une montagne volante écrase les villages en se posant dessus. Pour arrêter ces désastres, après avoir sauvé la population, un moine permet de fixer définitivement cette montagne en la « clouant au sol » avec de nombreuses statues de Bouddha.



Dans une dernière salle du musée, du mobilier ancien et des objets faisant partie des « quatre trésors du lettré » servent de support à une histoire, supposée vraie, concernant un peintre et haut fonctionnaire de l'époque Song, Su Dongpo (1037-1101).

Un homme avait acheté en hiver une grande quantité d'éventails avec pour projet de les vendre au printemps à l'arrivée des jours chauds pour réaliser un bon bénéfice. Pour cela il avait emprunté une grosse somme. Las, le printemps cette année fut très pluvieux et l'été en retard. Les éventails avaient commencer à moisir, sans avoir été vendus. L'homme ne pouvait rembourser sa dette. L'affaire arriva au tribunal, le juge était Su Dongpo qui était aussi un peintre reconnu. Que décider? Dans un élan de générosité, Su Dongpo exécuta une peinture sur chaque éventail, leur donnant à chacun une grande valeur. Le marchand pu alors les vendre très vite, rembourser sa dette et réaliser un bénéfice.

Un bel encrier et différents presse-papiers, indispensables aux calligraphes et aux peintres, comme Su Dongpo.



Le dossier de ces chaises d'époque Ming (XVIème siècle) est dit « en chapeau de ministre », comme celui qu'a pu porter autrefois Su Dongpo.

Mardi : calligraphie





Mercredi : lanternes



Jeudi : peinture

